

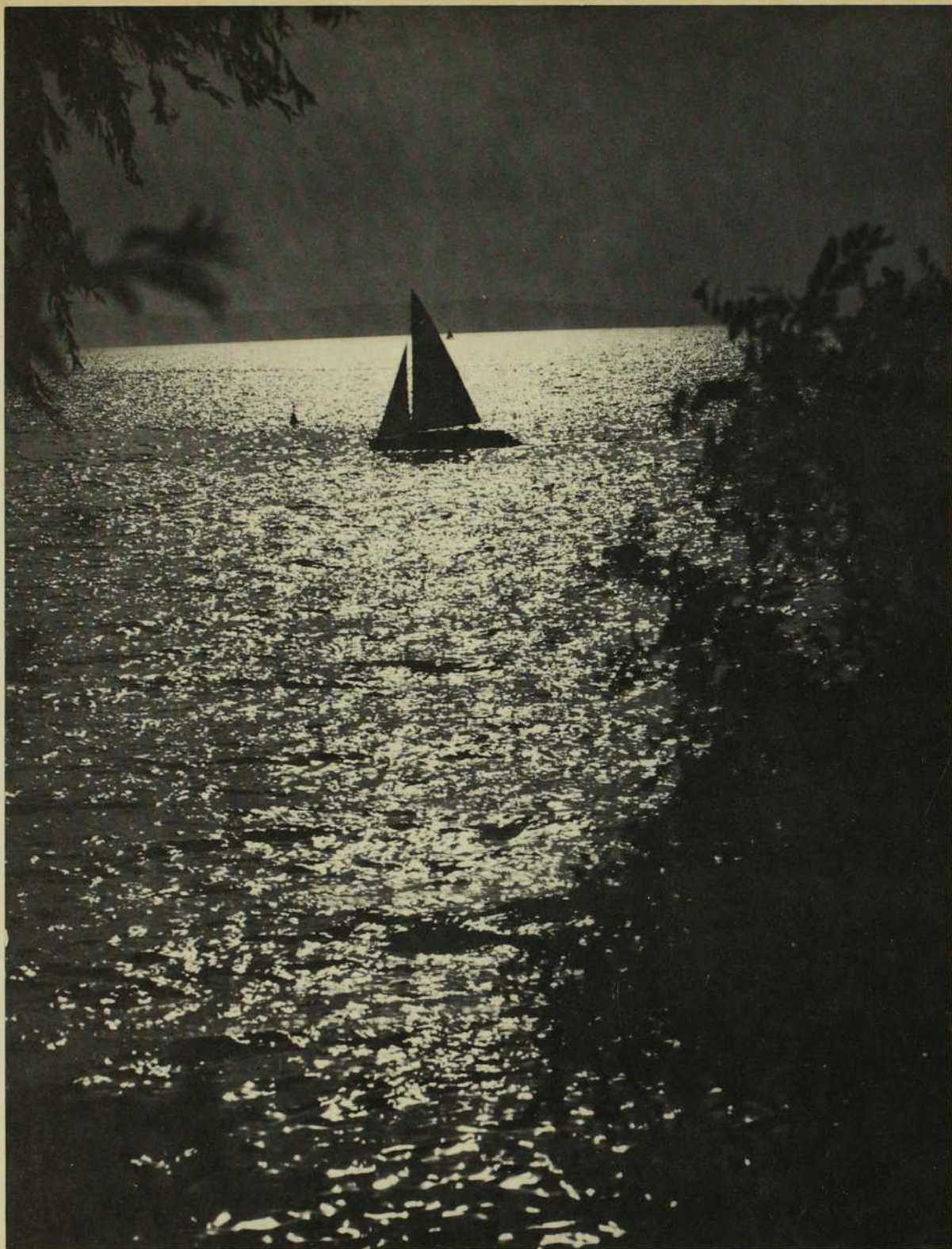


LE PRECURSEUR

Janvier-Février, 1972, Ville de Laval—Vol. XXVIIe—No 1

Vers quel destin Ghislaine
prépare-t-elle ce petit afri-
cain?





Seigneur Jésus, toi qui par ta résurrection as triomphé de la mort, conduis tous les hommes des ténèbres à la lumière.

LE PRÉCURSEUR

No 1—Janvier-Février 1972—Vol. XXVIIe

Courrier de la deuxième classe. Enregistrement no 0357
Port de retour garanti.

RÉFLEXION

Thème:

Aimez . . . Comme je vous ai
aimés! Jésus



Instrument de travail proposé à
tous les chrétiens par le Secrétariat
pour l'Unité à Rome et par la
Commission de Foi et Constitution
à Genève.

Méditation biblique

Jésus demande aux siens qu'ils aient un nouveau style de vie. Ils doivent s'aimer comme lui-même les a aimés (Jn 13,34). Ce sera leur signe distinctif, ce à quoi on reconnaîtra ses disciples (Jn 13,35).

— Quel est cet amour caractéristique des chrétiens?

— Qu'est-ce que cet amour exige des chrétiens?

— Qu'est-ce que cet amour réalise parmi les chrétiens?

L'amour caractéristique des chrétiens

L'invitation à l'amour se trouve sous une forme ou sous une autre dans la plupart des religions. D'après une expérience non moins universelle on ne peut pas ordonner l'amour.

Mais la parole de Jésus sur l'amour est un commandement nouveau, que lui seul pouvait donner, car il est directement lié à sa personne et à sa mission: le commandement nouveau est une invitation de Jésus à marcher dans la voie où lui-même a marché (1 Jn 2,6), à marcher dans la lumière de sa vérité (2 Jn 4). Jésus nous demande de nous aimer les uns les autres comme lui-même nous a aimés (Jn 13,34).

Quel a été cet amour de Jésus? Le geste du lavement des pieds nous l'indique: Jésus, "ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'à la fin" (Jn 13,1). Ce geste symbolique du début du dernier repas caractérise doublement l'amour de Jésus:

— le lavement des pieds annonce et préfigure le sacrifice de la croix: avant de mourir, Jésus pourra dire: "Tout est consommé" (Jn 19,30), il aura donné le signe suprême de l'amour, car il n'est pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime (cf. Jn 15, 12-15, 1 Jn 3,16); élevé de terre, Jésus attirera à lui tous les hommes (Jn 12,32), rassemblant dans l'unité les enfants de Dieu dispersés (Jn 11,52);

— le lavement des pieds est aussi pour chaque chrétien le modèle du service de ses frères: le serviteur doit imiter l'exemple de son Maître (Jn 13, 15-17).

L'amour du Christ pour les hommes est la manifestation de l'amour du Père, qui a donné son Fils unique pour le salut du monde (Jn 3,16). Dieu est amour (1 Jn 4, 8-16). Pour découvrir Dieu, pour connaître qui Il est, il faut aimer (1 Jn 4, 7-8).

Qu'exige l'amour chrétien?

Le serviteur imite parfaitement son Maître, s'il est prêt à donner sa vie pour ses frères (1 Jn 3,16).

Sa vie de chaque jour doit être une vie de service: continuellement il faut qu'il soit prêt à venir en aide à ses frères, surtout à ceux qui souffrent (1 Jn 3,17). Alors seulement l'amour du chrétien sera un amour "en acte et dans la vérité" (1 Jn 3, 18).

Le chrétien authentique aime ses ennemis (Mt 5, 44); comme Dieu et comme le Christ qui ont aimé tous les hommes (Jn 3,16), il s'efforcera de donner à son amour une portée universelle.

Le chrétien qui cherche à pratiquer le commandement nouveau (Jn 15, 12-17) ne s'étonnera pas de ren-

contrer l'incompréhension et la haine (Jn 15, 18-25). Sa confiance dans la victoire du Christ lui permettra de surmonter la peur et le manque de courage (Jn 13,38; 16-33).

Que réalise l'amour chrétien?

Il fait du croyant un vrai disciple de Jésus (Jn 13, 35), un homme qui a parfaitement fait sien le message du Maître et qui connaît la vérité (Jn 8, 31-32); un homme qui, tel le disciple bien-aimé, est au pied de la croix (19, 15-26) et qui élève un regard de foi vers le Crucifié (19,37).

L'amour réalise la communion entre les hommes (1 Jn 1,7), il édifie la communauté chrétienne, une communauté vraiment fraternelle; il est le signe distinctif des enfants de Dieu (1 Jn 3,10); il témoigne, face au monde, de la vie filiale des chrétiens et de leur communion avec le Père et avec son Fils Jésus Christ (1 Jn, 1,3).

"Vivre dans la vérité et la charité" (Eph 4,15) est le moyen le plus puissant pour réaliser l'unité dans la foi (Eph 4,13), et pour édifier le Royaume de Dieu. L'amour construit l'Eglise: celle-ci croît progressivement par l'amour mutuel de ses membres (Eph 4,16).

Envoyés dans le monde par le Christ (Jn 17,18), les enfants de Dieu, en réalisant leur unité, portent un témoignage devant le monde. Par là les hommes seront amenés à la foi, et comprendront que le Père les a aimés comme il a aimé son Fils (Jn 17, 21-23).

Célébration

(Plan suggéré)

1—Salutation

2—Cantique

Veni Creator

3—Oraison

Prions:

Dieu, notre Père, illumine nos coeurs du don de ton Esprit. Fais-nous saisir l'appel que tu nous adresses par ta Parole pour coopérer à l'édification de ton Eglise et au salut du monde entier que tu aimes en Notre-Seigneur Jésus-Christ.

R/ Amen.

4—Première lecture

5—Moment de réflexion

6—Deuxième lecture

7—Prédication

8—Confession de foi

9—Offrande

avec chant et prière:

Tout vient de toi et nous recevons de toi ce que nous te donnons. Veuille accepter et bénir, Dieu notre Père, ces offrandes que nous te présentons, et répandre sur nous ton esprit de libéralité; ainsi, de même que nous avons reçu gratuitement, pourrions-nous donner gratuitement, pour la gloire de ton nom; par Jésus-Christ Notre-Seigneur.

R/ Amen.

10—Prière

a) Litanies



Père très saint, toi qui as créé l'univers et fait l'homme à ton image, accorde à tous les chrétiens de réaliser leur vocation.



Esprit saint, toi qui conduis l'Eglise dans toute la vérité, fais-nous chercher les vérités que nous n'avons pas encore su voir.



Esprit saint, toi qui suscites l'amour, accorde-nous d'obéir aux commandements que souvent nous nous sommes bornés à entendre.
R/ Souviens-toi, Seigneur, de ton amour.



Esprit saint, toi qui as transformé le coeur des apôtres, donne à tous les chrétiens de vivre pour les autres.

R/ Souviens-toi, Seigneur, de ton amour.

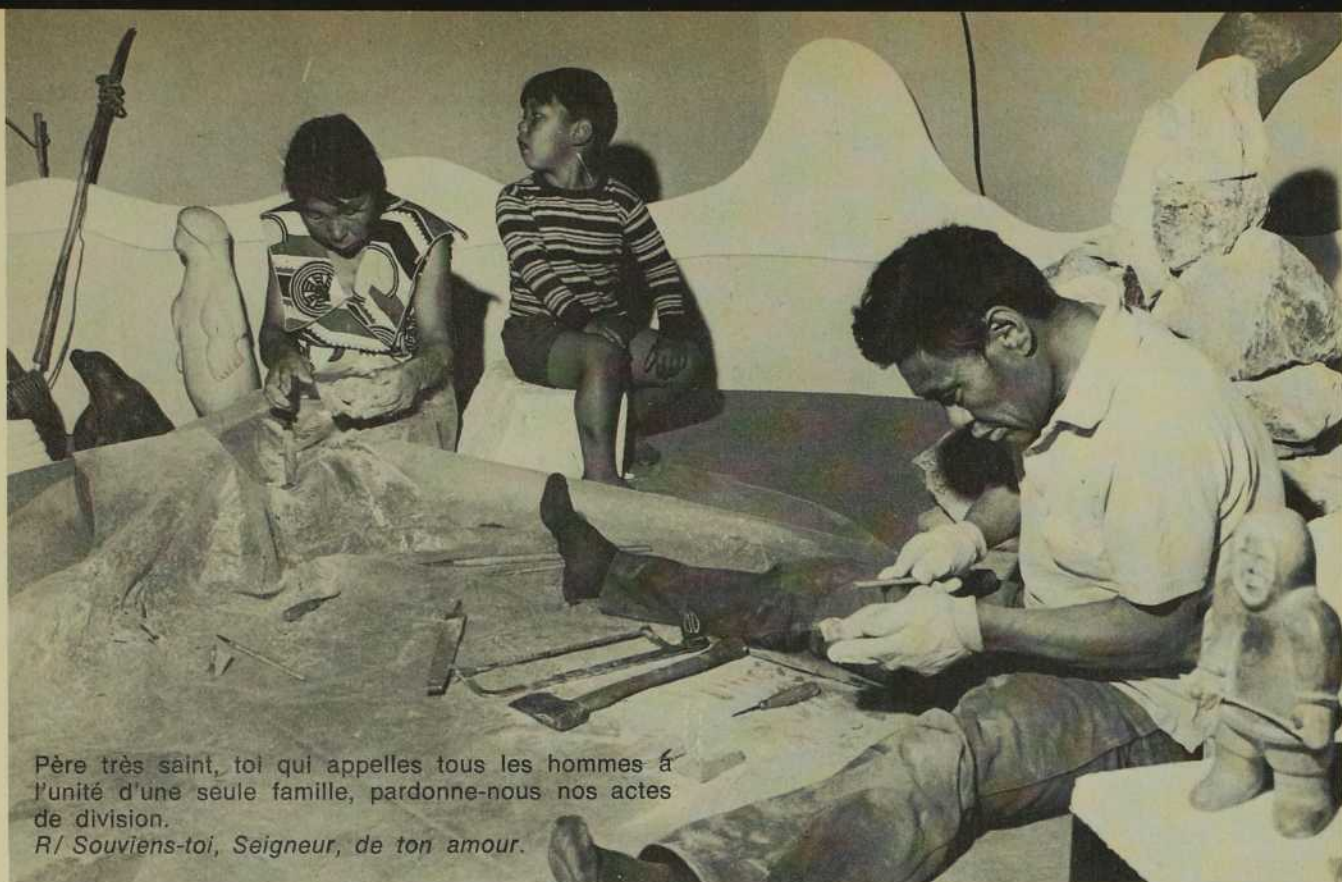


Photo: Terre des Hommes

Père très saint, toi qui appelles tous les hommes à l'unité d'une seule famille, pardonne-nous nos actes de division.

R/ Souviens-toi, Seigneur, de ton amour.

O Dieu, Père, Fils et Esprit, qui as rassemblé les nations dans ton peuple par le baptême, fais-les progresser dans l'unité pour qu'ils puissent un jour partager ensemble le pain de vie.



b) Intercession libre

c) Réunissons toutes nos intentions dans la prière que le Seigneur lui-même nous a enseignée:

Notre Père . . .

11—Engagement

De nouveau, nous confessons que notre vocation est de rendre visible notre unité dans le Christ.

Nous nous engageons à nous servir mutuellement dans l'amour, non seulement en paroles mais en actes.

Nous intensifierons nos efforts en vue de l'action, de la prière, et du culte en commun, pendant l'année qui s'ouvre. Viens, Esprit saint, aide-nous dans cette tâche.

12—Chant final

13—Bénédiction

Que le Dieu de la paix nous rende capables d'accomplir sa volonté en toutes sortes de bien, produisant en nous ce qui lui est agréable par Jésus-Christ, à qui soit la gloire pour les siècles des siècles.

14—Sortie

Prière eucharistique

Réunis autour de cette table, nous faisons mémoire devant toi, Dieu notre Père, de tous nos frères chrétiens qui en ce jour célèbrent l'eucharistie que ton Fils nous a donnée en mémoire de Lui. Nous te remercions grâce pour la communion de foi qui déjà nous rassemble autour de notre commun Seigneur. Nous te demandons pardon pour nos divisions qui nous empêchent de participer au même pain de vie. Nous te supplions de hâter le jour où nous pourrions prendre part ensemble au corps et au sang du Christ, gage visible dans l'Esprit saint de la communion future de ton Royaume éternel.

Le Haut-Pérou, pays colonial qui avait souffert stoïquement, pendant plusieurs années pour se défaire du joug espagnol, ne voulait plus recevoir d'outrages de personnes étrangères sur son propre sol. Les patriotes décidèrent donc de se lancer sans trêve dans la lutte, soutenant ainsi de nombreux combats successifs, jusqu'à rompre définitivement les chaînes de l'esclavage. Ce jour mémorable arrive le 6 août 1825 et ils virent naître alors un soleil splendide par l'indépendance d'un nouveau pays qui, postérieurement, s'appellerait "BOLIVIE".

Précisément l'une de ces batailles des plus significatives que l'histoire enregistra dans ses pages de gloire, écrites avec des moules d'or, est celle du 27 mai 1812 par les valeureuses femmes cochabambines, fait enregistré de la manière suivante:

Aussitôt que se retira de Cochabamba l'armée espagnole qui allait à la poursuite du patriote Dias Vélez, de nouveau le Général Dom Esteban Arze occupa la ville avec ses troupes, déposant le Gouverneur Rivero et créant une assemblée de Gouvernement présidée par le patriote Dom Mariano Antezano. Immédiatement avec 3,000 hommes, il se dirigea sur la ville de Oruro où il devait soutenir un autre combat. Dans cette ville il fut repoussé par Gonzales de Socasa, devant par là retourner à Cochabamba.

Dans ces circonstances, Manuel de Goyeneche, chef de l'armée

HOMMAGE AUX HÉROÏNES DE LA "CORONILLA" DU 27 MAI 1812

Traduit de l'espagnol
par J. B. Morin, m.i.c.

espagnole, informé du soulèvement des Cochabambins, renonça à l'idée d'envahir l'Argentine, retournant alors à cette ville avec une troupe bien disciplinée et armée jusqu'aux dents. Pendant le cours de son trajet jusqu'à Chusisaca, ce chef permit à sa soldatesque toutes sortes de sacages et d'insultes.

Sur les hauteurs de Quehuinal, près du village de Pocona à 90 Km. de la ville de Cochabamba, ils se réunirent aux forces patriotes commandées par le Général Esteban Arze.

Le 24 mai 1812 les deux armées entrèrent en lutte, pendant laquelle nos patriotes succombèrent irrémédiablement devant la supériorité de l'armée espagnole.

Grâce à ce nouveau triomphe, les troupes espagnoles marchèrent victorieusement vers Cochabamba.

Pendant ce temps, les Cochabambins, sachant que Manuel Goyeneche marchait sur leur ville sans défense, s'organisèrent immédiatement avec le peu d'hommes qui restaient. Les femmes et enfants de toutes conditions sociales se joignirent à eux ayant à leur tête Dona Manuela Gandarillas qui avait dit valeureusement: "S'IL N'Y A PAS D'HOMMES POUR DÉFENDRE NOTRE PATRIE, NOUS SOMMES ICI, NOUS LES COCHABAMBINES". Cette femme métisse dirigea le mouvement qui n'a pas de comparaison dans l'histoire nationale.

Après avoir recueilli des armes, fusils, arquebuses, couteaux et pierres en grand nombre, elles coururent par toutes les rues et les places réunissant des patriotes pour la défense de la ville.

Effectivement, le matin du 27 mai 1812, tous les patriotes dirigés par les femmes se rangèrent sur la colline de San Sebastian, "LA CORONILLA" attendant l'arrivée de l'armée espagnole laquelle attaqua avec toute son artillerie et ses canons en plus de la cavalerie. La lutte fut terrible et inégale. Il se produisit une tuerie épouvantable. Dona Josefa Gondarillas continuait toujours d'animer nos patriotes. Ce combat fut un désastre où moururent toutes les femmes avec leurs maris, frères et enfants.

Le monument aux Héroïnes de la "Coronilla" au sommet de la colline de San Sebastian.



La deuxième ville par l'importance de la Bolivie, Cochabamba, est située à l'est de la Cordillère des Andes. Elle doit sa célébrité au fait qu'elle est la cité-jardin de la Bolivie. Ici, des femmes vendent leur pacotille.





A Cochabamba, l'Indienne revêt aussi bien la jupe et le gilet que le châle aux couleurs vives et l'extraordinaire haut-de-forme blanc en paille.



La silhouette d'une Indienne ne saurait être confondue avec celle d'une paysanne espagnole; le châle de couleur chatoyante qui l'entoure est la pièce la plus typique du costume indien. Dans ce châle la femme porte son enfant ou une charge quelconque.



Après ce triomphe, l'armée espagnole, toujours commandée par Goyeneche, entra dans la ville à la poursuite des Cochabambins et commirent mille atrocités sans rien pardonner à personne. L'héroïsme des nobles et humbles femmes de Cochabamba avait écrit une page de gloire de plus sur la colline de San Sebastian, rougie par le sacrifice et ennoblie par la mort sans pitié des nobles femmes du pays.

Après trois jours d'horrible sacage, le même général Goyeneche, à cheval, entra dans la cathédrale pour tuer à coup de sabre le Dr. Miguel Lépez Andreu. L'horrible fait se termina par l'exposition des têtes des patriotes Antezano, Calatayud, Gandarillas, Ferrufino, Zapata, Padilla et autres, sur les places et chemins, selon eux, pour donner une leçon aux autres.

Ce fait historique fut connu dans toutes les républiques voisines, surtout en Argentine qui, comme un juste hommage d'admiration et de respect leur délégua le Général Manuel Belgrano. On établit la coutume que tous les soirs à l'heure de l'appel, un officier de chaque corps militaire demande à haute voix: "Sont-elles présentes les femmes Cochabambines?" Un autre de répondre: "Elles sont toutes mortes pour la Patrie au champ d'honneur".

En récompense de ce patriotisme et en l'honneur du sacrifice, s'érige un monument au sommet de la colline de San Sebastian comme un symbole d'héroïsme de la femme latino-américaine.

En souvenir de ce fait au jour de la fête des mères nous ne pouvons qu'évoquer notre passé historique, jalonné de sacrifices. Le 27 mai constitue l'une des dates les plus glorieuses de l'histoire Patrie.

Ainsi luttèrent les femmes pour notre indépendance avec une audace indescriptible et un courage presque militaire, offrant leur vie pour nous léguer une Patrie libre et remplissant le monde entier d'étonnement et d'admiration.

**Cochabamba, 27 mai 1970.
Jaime Goytia Antezano
Professeur de Sciences sociales.**

"VIEUX" PROBLÈMES DE

Au début de l'année 1970, Soeur Marguerite Legault, m.i.c., revenait du Malawi et de la Zambie où elle avait passé plus de vingt ans.

Provinciale, chargée des différents postes de l'Afrique Centrale, elle connaît assez les activités et les gens de ce milieu pour nous informer des problèmes actuels que rencontrent les missionnaires.

Voici donc quelques flashes que nous donne Soeur Marguerite sur les missionnaires en Afrique aujourd'hui.

— Au retour de ces années passées en Afrique, quelle est ton impression dominante?

— Une impression d'insécurité. Au début de mon séjour là-bas tout était beaucoup plus calme, plus sûr. Aujourd'hui, je ressens, plus vivement qu'alors cette impression et je crois qu'elle correspond à une évolution réelle; surtout à l'évolution générale de l'Eglise.

— Comment vois-tu l'enrichissement qu'apporta l'Afrique avec ses cultures à l'ensemble de l'Eglise d'aujourd'hui?

— Ce qui m'apparaît d'abord, c'est qu'en développant son originalité, l'Afrique apportera beaucoup à l'Eglise. J'éprouve toujours l'impression d'être devant des gens pour qui la parole de Dieu est une réalité vivante.

Ce qui est extraordinaire, c'est cette spontanéité, ce jaillissement de nature, de sens religieux et

de fraîcheur que l'on découvre chez les Africains. Ils ont un regard particulier et une vue globale de la réalité, surtout religieuse, que nous n'avons guère. Leur approche de l'Evangile est une approche au niveau du coeur, au sens pascalien du mot, au sens de saint Augustin et de l'Ecriture.

Que les Africains en devenant chrétiens demeurent profondément eux-mêmes, il y a là pour nous un grand espoir de renouvellement.

— Quel est, selon toi, le point crucial dans ce secteur de ton apostolat?

— Le problème des catéchistes se pose avec urgence. Plus que jamais c'est le temps de travailler sur des multiplicateurs. Nous avons des écoles de catéchistes mais avant longtemps il nous faudra les abandonner faute de fonds. Actuellement, nous avons vingt familles de catéchistes à Mzambazi. Ces familles rayonnent dans les différents secteurs de notre dio-



MISSIONNAIRES EN AFRIQUE

cèse. Chaque catéchiste a une succursale à diriger; cela veut dire qu'il est occupé à plein temps auprès des enfants dans les écoles, auprès des catéchumènes adultes et aussi auprès des chrétiens de chaque endroit.

— Comment envisagez-vous la préparation d'un catéchiste? Quel est son salaire?

— Les prêtres et les évêques sont de plus en plus préoccupés de la préparation adéquate des catéchistes. Il est reconnu qu'une telle préparation exige des institutions bien établies qui disposent des moyens nécessaires. La fondation et l'entretien de ces écoles de formation requièrent généralement un imposant soutien de l'extérieur. Mais le problème le plus urgent en cette matière, c'est que les catéchistes, une fois formés, reçoivent un salaire convenable. Si les salaires offerts sont insuffisants, il sera impossible de trouver des candidats valables pour cette

fonction. Tout dépend évidemment de la condition du catéchiste; s'il est marié ou non, s'il a plusieurs enfants, etc. Ici le salaire minimum est de \$15.00 par mois avec une augmentation proportionnée au nombre d'enfants. Le catéchiste mène une vie simple et modeste sans beaucoup d'exigences ou de confort. Même s'il ne peut avoir une voiture, et rares sont ceux qui le peuvent, il serait à souhaiter qu'il possède au moins une bicyclette, car les distances sont considérables.

— Quel niveau d'instruction attend-on des catéchistes?

— Disons que nous exigeons quatre années d'études religieuses au catéchuménat avant d'être chrétiens. Les catéchistes doivent être prêts à instruire ces catéchumènes. A l'école de formation on leur enseigne outre certaines matières d'intérêt général, la liturgie, les méthodes d'enseignement de la religion, l'Écriture Sainte, la doctrine chrétienne, des éléments

d'histoire de l'Eglise et de chant religieux. Avec ces connaissances, il peuvent desservir plusieurs centres ou groupes différents.

Si nous trouvons les fonds nécessaires au fonctionnement de ce programme, non seulement les enfants seront catéchisés, mais la communauté chrétienne tout entière prendra conscience que c'est à elle, avant tout, et non aux prêtres d'abord, qu'incombe la mission de former ses membres.

— As-tu un exemple concret d'un milieu où le catéchiste prend vraiment en charge la communauté chrétienne?

— Oui, à Nyimba en Zambie nous avons un hôpital tout près d'un camp de réfugiés du Mozambique. Le gouvernement leur fournissait ce dont ils avaient besoin: nourriture, vêtements, etc. En retour, ils travaillaient au moins une demi-journée. Il est vrai qu'ils se contentaient de peu. Seulement, leur situation de réfugiés en faisait des marginaux, situation qui les rendait un peu aigris. Alors on les trouvait oisifs une partie de la journée assis en avant de leur hutte. Nous allions souvent causer avec eux.

— Tu parles comme si tout était fini. Pourquoi?

— C'est que nous avons dû laisser ce travail faite de personnel. La conférence religieuse des Evêques de l'Afrique Centrale avait justement fait appel aux religieuses canadiennes pour travailler là, mais nous étions dans l'impossibilité de continuer. Cela fait mal au coeur de laisser ainsi des postes où il y a tant à faire. Soeur Ruth Bégin avait un club de couture; petit à petit les femmes s'habituèrent à diriger elles-mêmes d'autres clubs.

Le catéchiste, lui, avait un travail formidable à accomplir. Il devait faire le catéchisme aux petits et aux grands.

Du point de vue chrétien, il semble que le catéchiste vit sa foi en toute simplicité, à sa manière, selon sa mentalité, s'en remettant en toute confiance et espérance à la Providence divine qui le mène. Au point de vue ecclésial, il ne faut pas oublier que la survie de l'Eglise dépend entièrement des catéchistes. Un évêque de Haute-Volta écrivait: "Mettez un catéchiste dans un village et vous pouvez être sûr qu'un catéchuménat naîtra automatiquement."

— Le catéchiste s'impose-t-il à la communauté?

— Pratiquement, le catéchiste est amené à tout faire lui-même au début, puis, à mesure que la communauté s'agrandit, des personnalités émergent. Finalement son rôle, c'est la formation spirituelle de la communauté, son orientation vers Dieu. Il ne se sent pas le chef de cette communauté mais au service de ses frères pour les aider à améliorer leur niveau humain et religieux. Il y a, en fait, un perpétuel contact entre le catéchiste et la communauté d'une part, et le prêtre qui l'aide à se développer, à se réaliser, d'autre part.

— Qu'en est-il maintenant des religieuses africaines qui semblent vous remplacer?

— Si nous leur cédon la place c'est que nous avons atteint notre but. Je m'explique. Nous étions en Afrique pour les former et les rendre capables de



Le camp des Réfugiés du Mozambique à Nyimba (900 familles).



Bébé né à l'hôpital Sacré-Coeur de Nyimba, Zambie.



Attente patiente des malades au dispensaire.



nous remplacer. C'est ainsi qu'on a préparé des professeurs. En 1951, nous n'avions que très peu de filles à l'école normale et elles n'obtenaient qu'un diplôme élémentaire. Maintenant, comme le ministère de l'éducation exige davantage, plusieurs ont laissé l'enseignement pour continuer leurs études et graduellement elles prennent la direction de nos écoles primaires. A nous, missionnaires, on demande de prendre les écoles secondaires. Après vingt ans de travail apostolique sans recyclage, plusieurs religieuses refusent d'enseigner au secondaire, elles préfèrent se lancer dans les oeuvres sociales. Elles font un très beau travail mais c'est une collaboration bénévole.

— Alors vous vivez avec quoi?

— Avec les salaires des professeurs et l'allocation des soeurs employées aux dispensaires et aux maternités. Ces dernières reçoivent \$75.00 par mois. Après avoir acheté les remèdes, entretenu les lits, les couvertures, etc., il reste peu. Les femmes qui viennent au département de la maternité paient ce qui equivaut disons à \$1.25. C'est le prix non seulement de l'accouchement mais des soins que la maman recevra à la clinique pré-natale et post-natale.

Même si nous bouclons difficilement notre budget avec cela, il reste que c'est un moyen formidable de prendre contact avec les gens, d'essayer de les aider dans leurs nombreux problèmes familiaux.

Je pense, par exemple, à la clinique ambulante de Mzimba. Elle fonctionne depuis le 26 janvier 1970. Nous avons là une équipe de deux infirmières laïques, une soeur catéchète, une infirmière africaine et un chauffeur. Chaque matin dès 7h.½ des femmes et des centaines d'enfants se présentent à la clinique. Toutes les semaines cette équipe visite les cinq postes. Pendant que les infirmières donnent les soins, la soeur catéchète s'occupe des enfants et des adultes. Elle rassemble les femmes surtout pour des cours d'hygiène et de couture.

— Combien reçoivent-elles de patients?

— Presque tous les jours elles traitent de 20 à 30 femmes et de 200 à 350 enfants. Ces gens viennent de vingt milles à la ronde.

— Le gouvernement approuve-t-il ce moyen?

— Bien sûr, mais il n'aide en rien.

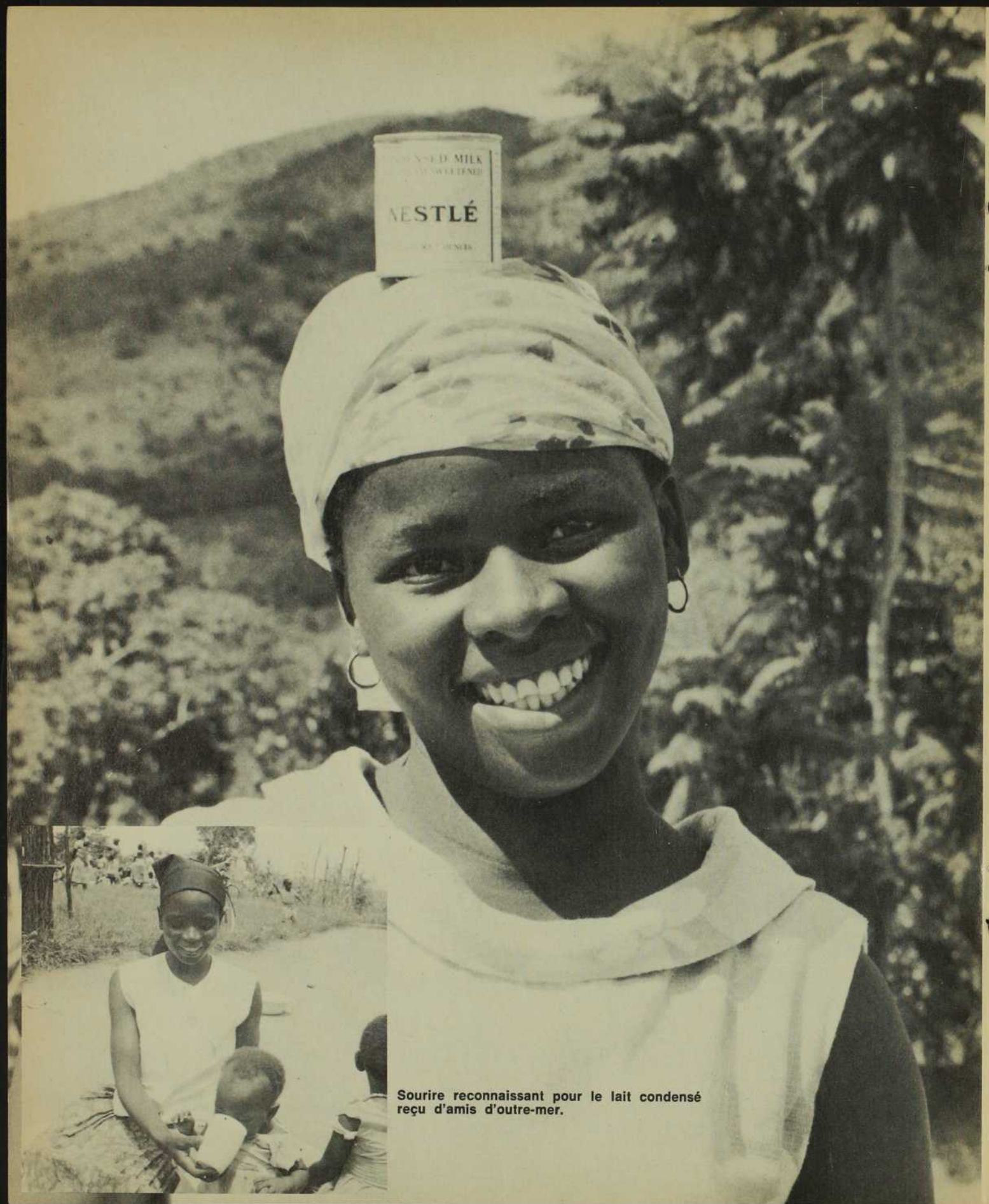
— Quel salaire les infirmières reçoivent-elles?

— Un salaire très minime. Tout est subventionné par "Développement et Paix" et le Gouvernement canadien. Mais nous avons reçu le dernier chèque de "Développement et Paix". Maintenant puisque ce mouvement retire son assistance il nous faudra subvenir à nos propres besoins.

— Les gens paient-ils à la clinique?

— A l'arrivée de l'enfant on demande .25 pour l'année. Bien des fois la mère ne peut fournir ce montant. Elle donne d'abord un cent puis à chaque visite elle essaie de compléter le montant exigé. On offre aussi du maïs. C'est avec cela qu'il faut payer les infirmières laïques: \$17.00 par mois! A part les salaires, il y a beaucoup d'autres dépenses. La voiture, par exemple, c'est assez dispendieux.

— Une voiture facilite toujours votre travail.



CONDENSED MILK
WITH SWEETENER
NESTLÉ
CONDENSED



Sourire reconnaissant pour le lait condensé
reçu d'amis d'outre-mer.



L'équipe de la clinique ambulante de Mzimba, Malawi.

— Oui, avec une voiture on peut aussi partir le dimanche et remplacer les prêtres dans les succursales. Puisqu'il y a deux ou trois prêtres par poste et que chaque poste compte au moins douze succursales, il est évident que les prêtres ne peuvent suffire. Nous avons été plusieurs années sans voiture, mais on ne peut plus s'en passer. Pourtant la voiture ne solutionne pas tout! Que de problèmes elle apporte aussi: l'essence, les réparations, etc. Mais l'apostolat dépend en grande partie de ce moyen pour établir des contacts avec les gens des villages éloignés.

— Cela rejoint un peu la demande de Soeur Gabrielle Saucier. Dans sa dernière lettre, elle écrivait:

Bien chère Soeur,

Je sors de Gaba, d'une année d'étude en Pastorale, et je suis prête à faire partie d'une équipe diocésaine dont les membres se partagent un travail d'animation catéchétique auprès des professeurs de toutes dénominations puisque le "*Common Religious Syllabus*" vient d'être publié par le Ministère. Karonga-Chilumba serait mon centre. Il s'agit de visiter régulièrement nos professeurs, d'exposer de nouvelles procédures, à l'aide d'appareils et de matériel audiovisuels. Je pense ici à tant de moyens concrets dont sont dépourvues toutes nos écoles.

A la maternité de Mzambazi, Malawi.

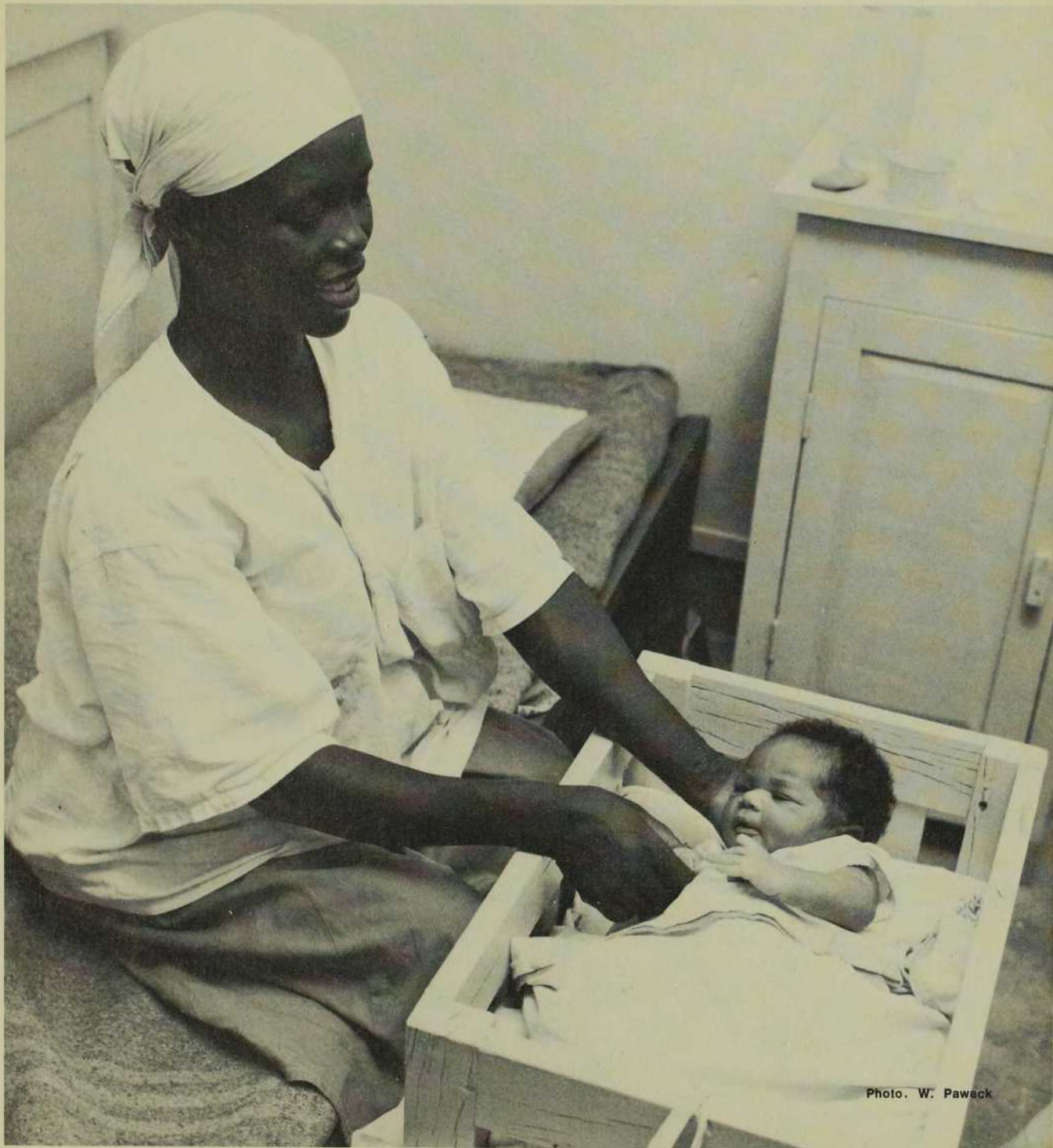
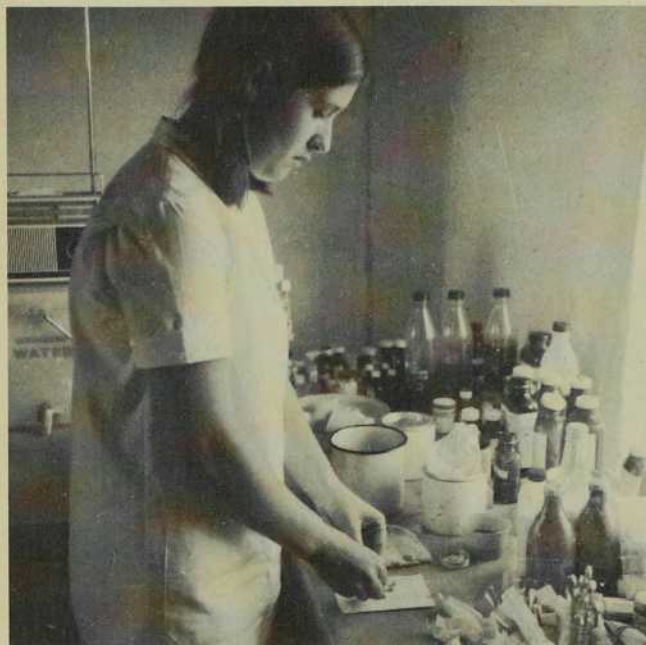


Photo. W. Paweck



Ghislaine au dispensaire.

Soeur Lise Robert, m.i.c., pendant une consultation.



Penses-tu qu'un appel est possible en vue d'obtenir des finances soit pour l'achat d'une voiture, l'entretien régulier ou plutôt les dépenses à encourir en visitant les professeurs sur une distance de quelques 200 milles? Le pétrole coûtant \$1.00 le gallon . . . Comment améliorer les méthodes sans matériel à disposer pour l'enseignement? Je pense à une bibliothèque ambulante où des bibles, des revues, des publications récentes sur la catéchèse ouvriraient des horizons.

Ne connaîtrais-tu pas un moyen pour nous venir en aide? Tu devines qu'éventuellement nos Soeurs Africaines une fois sorties des études qu'elles poursuivront prendront en main cet apostolat direct et très urgent. Le diocèse a tant d'oeuvres à soutenir. Les Soeurs laissent à l'Africain presque toutes les écoles primaires, donc les revenus sont très réduits. Dis-moi, as-tu un conseil à me donner?

Ta vieille amie,

Gabrielle Saucier, m.i.c.

— Cette lettre fait réfléchir. Nous la livrons aux lecteurs du Précurseur; peut-être apporteront-ils eux-mêmes une réponse à ces appels d'une missionnaire.

— Ici tu es en face d'un problème concret. C'est un dilemme: on n'a pas d'argent pour une voiture et pour le matériel nécessaire à tout enseignement et pourtant sans cela on ne peut continuer le travail.

— Mais, les laïcs ne peuvent-ils pas vous remplacer?

— Oui, dans une certaine mesure. Auparavant nous partions dans la brousse pour 15 jours. Nous demeurions dans des huttes de terre et nous préparions les catéchumènes au baptême. Aujourd'hui, les chrétiens sont de plus en plus nombreux, les catéchumènes aussi et les Africains qui désirent devenir catéchumènes encore davantage. Alors, on place des laïcs à la tête de certains groupes, mais encore faut-il les former.

— Avant de terminer, dis-moi, qu'attendez-vous en Afrique des jeunes missionnaires?

— Je dirais que les exigences ne sont plus les mêmes. Sur un fond commun, toujours inchangé et aussi nécessaire, de dévouement joyeux et de désintéressement, il est demandé aux jeunes missionnaires sans expérience, étant donné l'évolution présente, d'être plus sensibles aux valeurs de culture. Plus que tout autre, le missionnaire doit être conscient de la plénitude de vie qu'il trouve dans l'union au Christ.

Il doit vivre alternativement sa propre situation de richesse et la situation d'attente et de désir de ceux qui n'ont pas encore trouvé la lumière totale. En un mot, la vocation missionnaire est incompréhensible sans une assurance, fondée sur la force de Dieu, que les difficultés du dedans et du dehors ne sauraient atteindre. Les défauts, la lourdeur des institutions, des traditions, ne sauraient éteindre cette espérance . . . et les missionnaires que nous attendons dans l'avenir devront garder cette espérance.

— Merci. Soeur Marguerite, nous souhaitons qu'il nous sera possible de t'aider à solutionner ces "vieux" problèmes budgétaires à ton retour en Afrique.

LE CATÉCHISTE

1) Définition:

Le Catéchiste est une personne laïque spécialement chargée par l'Eglise, selon les nécessités locales, de faire connaître, aimer et suivre le Christ par ceux qui ne le connaissent pas encore et par les fidèles; il lui appartient aussi d'aider à l'édification de la Communauté chrétienne en y manifestant la présence du Christ. "Sous le nom de laïcs, on entend . . . l'ensemble des chrétiens qui ne sont pas membres de l'ordre sacré et de l'état religieux" (Lumen Gentium, n. 31).

2) Vocation:

L'Eglise guidée par le Saint-Esprit, appelle certains de ses fidèles comme coopérateurs, dans la fonction spéciale de Catéchistes. Inspirés par l'Esprit-Saint, ils répondent à cet appel et reçoivent alors de Dieu un charisme spécial, reconnu par l'Eglise, leur permettant de rendre témoignage au Christ.

3) Importance:

Non seulement comme le déclare le Concile "de nos jours, du fait du petit nombre de clercs pour évangéliser de si grandes multitudes et accomplir le ministère pastoral, l'office des Catéchistes a une très grande importance" (Ad Gentes n. 17), mais surtout l'Eglise étant "de sa nature, missionnaire" (Ad Gentes n. 2), le Catéchiste, qui en fait partie a un rôle indispensable à jouer dans le travail d'évangélisation, en aidant à établir et à faire croître la Communauté chrétienne: il vient de la communauté elle-même et, par son charisme spécial, il en devient l'animateur.

Le développement historique du rôle du Catéchiste indique sa grande importance partout à l'intérieur de

la mission de l'Eglise: depuis les temps apostoliques, des communautés chrétiennes sont nées, dans toutes les nations, grâce au service dévoué des Catéchistes.

4) Rôle:

Le catéchiste n'a pas pour rôle d'être un simple suppléant du prêtre, mais il est, de droit propre, un témoin du Christ dans la communauté à laquelle il appartient.

Toutefois, en plus de son rôle propre, le Catéchiste peut parfois suppléer le prêtre, sans se substituer à lui. En son absence, le Catéchiste peut le remplacer mais dans les limites qui sont les siennes.

La manière par laquelle le Catéchiste s'acquitte de son rôle est à décider au plan des Eglises particulières.

— Bien que n'étant pas Catéchistes dans toute l'Eglise, certains chrétiens (écrivains, publicistes, enseignants, dirigeants de mouvements ouvriers ou ruraux, éducateurs religieux, membres de la "Confraternité de la doctrine chrétienne . . .") peuvent jouer parfois un rôle analogue à celui des Catéchistes par leurs paroles, leurs écrits et l'exemple de leur vie.

FORMATION DES CATÉCHISTES

1) Formation à la vie spirituelle

Pour être fidèle au Christ et à son Eglise, le Catéchiste intensifiera sa vie spirituelle: il sera homme de la prière et de la communauté.

Sa prière sera, tout à la fois, personnelle et liturgique. Dans la communauté, il vivra l'Evangile à



Photo: Fides

transmettre, en se mettant au service de ses frères par amour du Christ.

2) Eléments de la formation doctrinale

Le Catéchiste se nourrira de la Parole de Dieu, assimilée par la méditation de l'Écriture Sainte et à travers la Liturgie et le Magistère de l'Église.

— Chargé de faire connaître et aimer la Personne de Notre-Seigneur Jésus-Christ, Dieu et Homme, il en fera l'objet constant et central de sa formation doctrinale axée sur l'histoire du salut.

— Chargé de faire connaître et aimer l'Église, il sera familier de sa Tradition, de son histoire, en particulier de celle des saints.

— Chargé de faire vivre chrétiennement la communauté, il connaîtra les principes de l'éthique, en particulier la doctrine sociale de l'Église.

— Chargé d'annoncer l'Évangile parmi les non-chrétiens, il aura à cœur de connaître les religions pratiquées dans son milieu de vie.

3) Conditions d'efficacité:

Avec insistance, il invitera ses auditeurs à la prière pour qu'ils obtiennent le don de la Foi et la grâce de la vie chrétienne.

— La formation du Catéchiste sera donnée en tenant compte du milieu auquel il sera destiné, dont il aura à cœur de connaître le langage, la mentalité, les aspirations, les tendances et les problèmes de manière à répondre aux besoins de ses auditeurs. On lui donnera à cet effet une formation pédagogique adéquate.

— L'insertion du Catéchiste dans sa communauté et dans son milieu de vie le rendra apte à dialoguer fraternellement avec tous, chrétiens et non-chrétiens.

FINANCEMENT DES CATÉCHISTES

1) L'Assemblée plénière de la S.C. "de Propaganda Fide" prescrit aux *Oeuvres Pontificales Missionnaires* (Oeuvres de la Propagation de la Foi, de la Sainte Enfance et de Saint-Pierre Apôtre) de continuer à accorder des subsides pour les Catéchistes en s'inspirant des principes suivants:

a) Là où c'est possible, on favorisera, en priorité, la création et aussi le fonctionnement (bourses) des moyens de formation, notamment les Ecoles catéchétiques, régionales, nationales et internationales approuvées par les Conférences épiscopales — auxquelles il appartient de déterminer une pastorale d'ensemble dans ce domaine — et délivrant des titres officiellement reconnus par elles.

b) Les circonscriptions missionnaires doivent tendre à subvenir complètement à l'entretien de leurs catéchistes; néanmoins une aide continuera à être accordée surtout pour la rétribution d'un nombre limité de catéchistes à temps plein ayant reçu une formation qualifiée.

c) Les subsides pour les catéchistes continueront à être transmis par l'intermédiaire des Ordinaires de lieux et non par des Conférences épiscopales.

2) On recommande à la Secrétairerie de la Congrégation de "Propaganda Fide" d'envoyer une note à la Commission Pontificale "Justitia et Pax" en vue d'obtenir pour les catéchistes quelques subsides du fond créé pour le développement, car ils rendent d'appréciables services dans ce domaine.

On écrira dans le même sens et pour les mêmes raisons à "Misereor".

AGENCE INTERNATIONALE FIDES

PHOTOS/REPORTAGE

HONG KONG

Soirée récréative au "Centre des Jeunes" à Hong Kong.



APOSTOLAT '71

Un Centre des Jeunes, ce n'est pas une nouveauté, mais quand on le regarde comme le Petit Prince de St-Exupéry voyait "sa rose", c'est alors qu'il devient *unique*.

Cette riche expérience de service paroissial, que je viens de vivre, j'aime à la partager; par ce travail d'équipe et ces contacts avec les jeunes, j'ai compris davantage que chaque personne a sa valeur unique qui demande à être reconnue et que notre richesse et notre force viennent précisément de cette unité dans la diversité. De plus, comme témoignage missionnaire, il recèle une infinité d'occasions de montrer le vrai visage de la vie religieuse. Des préjugés disparaissent, des barrières tombent, des dialogues s'amorcent lorsque les jeunes découvrent que sous l'austérité du voile, existe cette Joie débordante . . . promise par le Christ et que la religieuse, tout en étant consacrée, n'en demeure pas moins très humaine!

"Les temps changent" . . . et les moyens d'apostolat aussi. Pour atteindre les jeunes, il faut parler leur langage, sinon, la communication est coupée. Partager leurs loisirs devient alors une forme de pré-évangélisation. Ad Gentes affirme que pour donner avec fruit le témoignage du Christ, "les disciples doivent se joindre à ces hommes par l'estime et la charité, se reconnaître comme des membres du groupement où ils vivent, avoir part à la vie culturelle et sociale. C'est à ce prix qu'ils pourront connaître les hommes au milieu desquels ils vivent, être familiers avec leurs traditions nationales et religieuses, apprendre dans un dialogue sincère et patient, quelles richesses Dieu a dispensées aux nations" (A.G. 11, 1). C'est dans

par **Jeanne Gauvin, m.i.c.**



Démonstration culinaire par **Jeanne Gauvin, m.i.c.**

PHOTOS/REPORTAGE

ce but que deux missionnaires de l'Immaculée-Conception acceptent joyeusement de passer leur fin de semaine avec les jeunes.

Notre jeunesse de Hong Kong est belle, nous voulons la garder, en lui offrant la possibilité de canaliser sa générosité, son élan et sa joie. Et un Centre pour les Jeunes semble bien répondre à ces exigences.

Les débuts, en février '70, ont été très humbles . . . mais le bilan de l'année prouve que les efforts déployés pour y insuffler la vie et l'enthousiasme, ont été largement récompensés. L'enrôlement se chiffre déjà à 260 membres, dont 40% sont catholiques. Ces jeunes, dont la majorité travaille le jour et étudie le soir, ne peuvent se joindre régulièrement aux activités du Club, c'est pourquoi le groupe habituel du samedi et dimanche soirs, se réduit à une trentaine ou quarantaine. Les congés publics, de même que les deux semaines de vacances d'été favorisent une plus grande rencontre entre les membres. En août dernier, la "Semaine des Jeunes" a offert divers amusements: Folklore, chansons populaires, jeux, parade de mode, diapositives ayant pour thème "l'Amitié"; d'autres activités, semées ici et là selon les circonstances, ont ajouté du piquant au programme régulier: compétitions de natation, de patins à roulettes, excursions, démonstrations culinaires, célébrations de Festivals Chinois, etc.

En fin de semaine, de 7 h. à 10 h. p.m., le Club offre une variété de hobbies: T.V., musique, cours de guitare, de couture, de Mandarin; ballon-panier, tennis sur table, patins à roulettes; c'est ce

dernier qui a plus de vogue. Les garçons sont fiers de montrer leur habilité, et même si les valse de Strauss tournent harmonieusement pour les filles, eux rivalisent en vitesse et en prouesse . . . souvent à la grande peur de leurs partenaires. Ainsi occupés, l'heure de la fermeture du Centre est vite arrivée. En autant que cela est possible, une prière liturgique ou autre genre, réunit les membres avant le départ.

Et voilà en résumé, l'approche faite aux jeunes. D'un plan apparemment superficiel, découle souvent une relation plus intime et profonde. Du partage des jeux, on arrive au partage des joies, des peines, des confidences. C'est alors que le vrai rôle de la mis-

sionnaire entre en fonction, et que l'on comprend que la rencontre des âmes peut prendre différents chemins. Celui du Centre des jeunes, en est un que je conseille à qui désire approcher la jeunesse dans toute sa spontanéité et sa générosité.

A la veille de quitter mon poste pour un congé au Canada, je réalise combien cette oeuvre me tient à coeur. "On est responsable de sa rose . . ." de ceux que l'on apprivoise. Mes prières continueront de les suivre, ces jeunes que j'aime tant, et j'emporterai dans mon pays natal, tous les beaux souvenirs que ces soirées m'ont valus.

**Good Hope School
Kowloon, Hong Kong**



Initiation des jeunes à la couture.

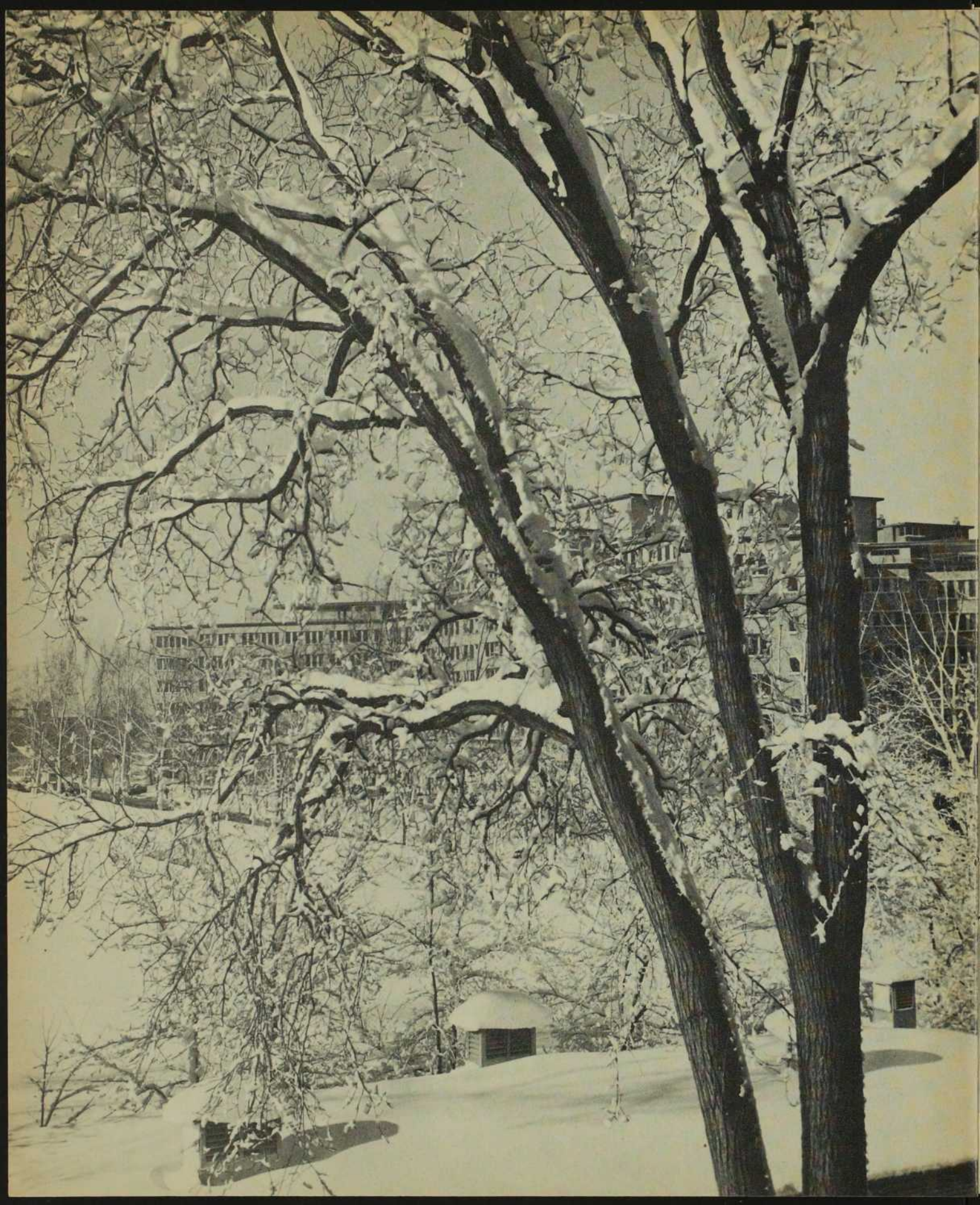
APOSTOLAT '71



Discussion et détente des Jeunes au Centre.

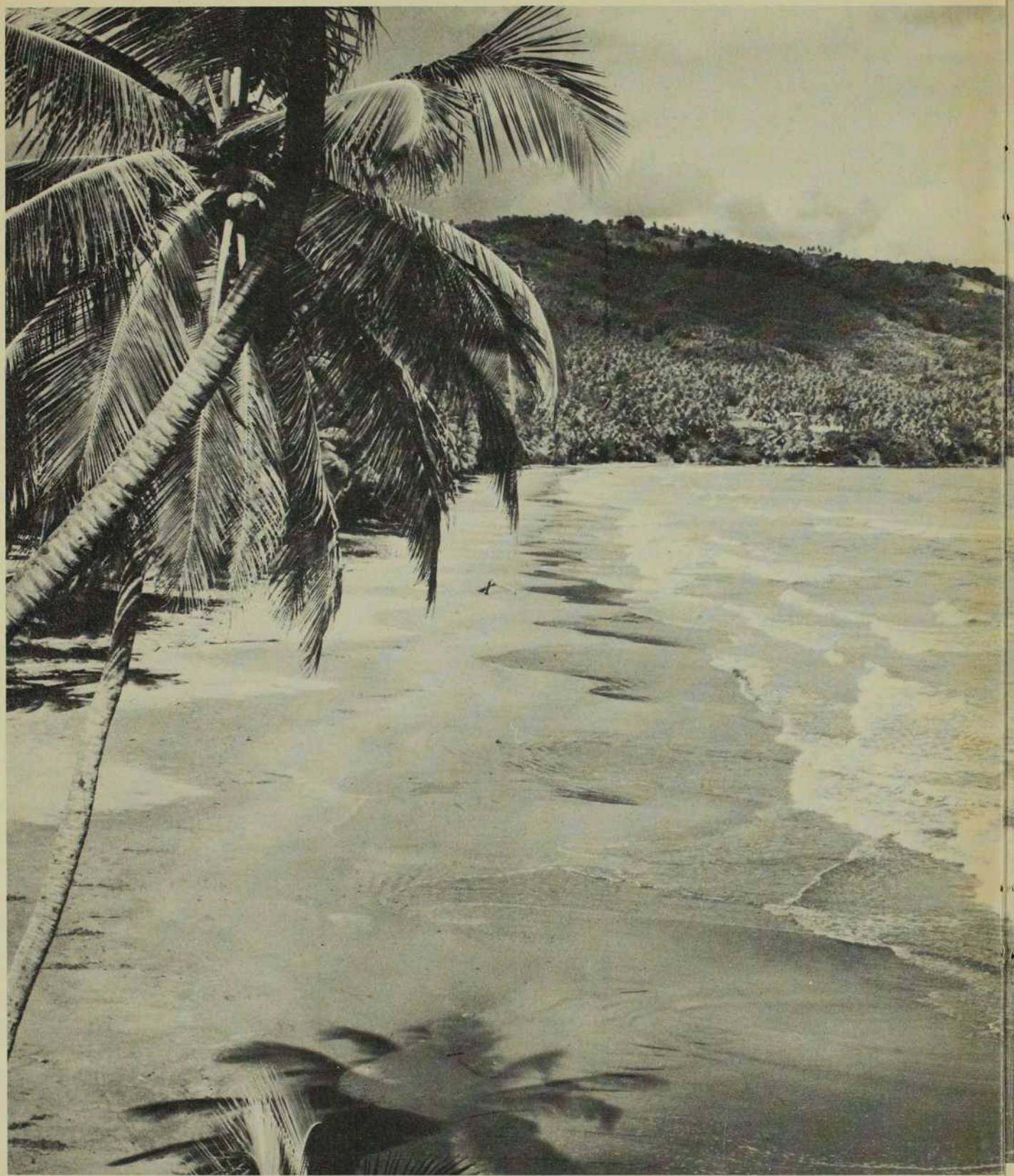


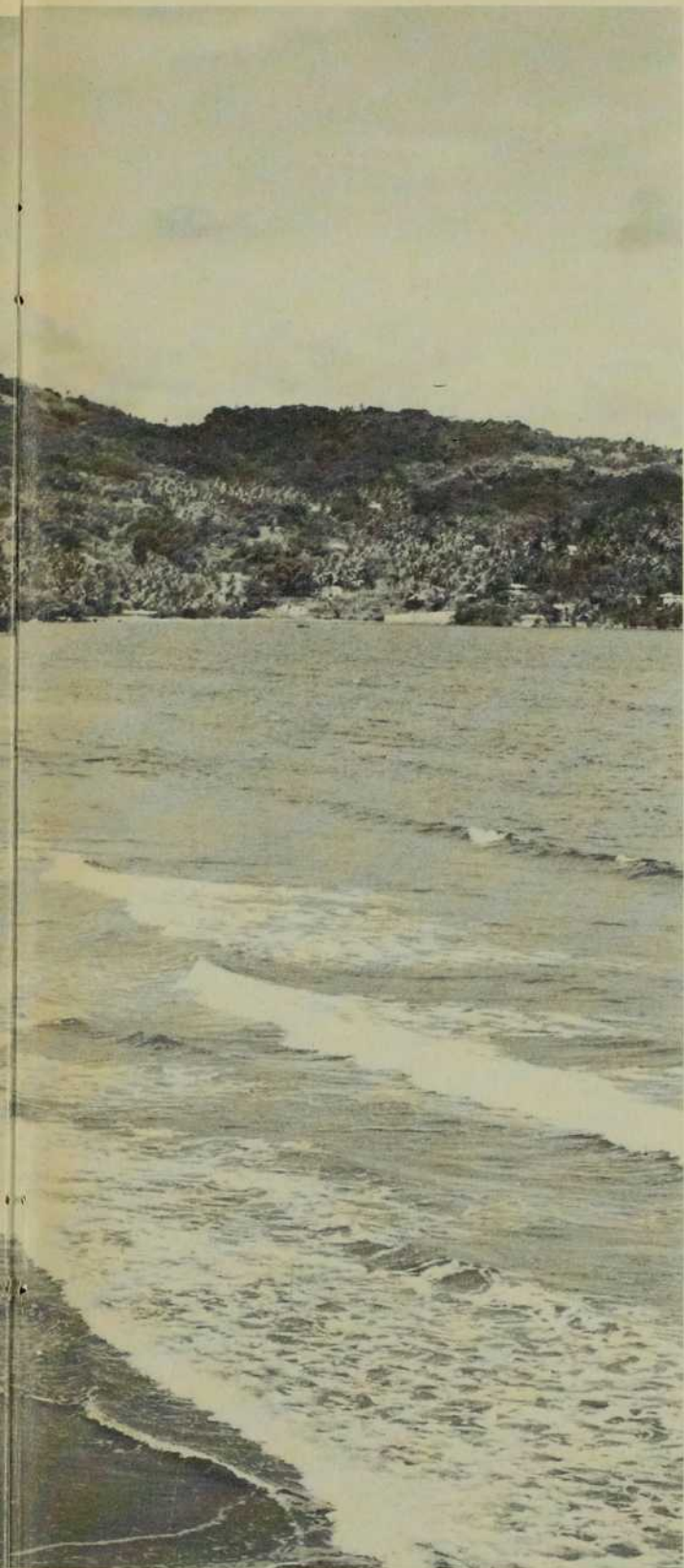
La Télévision n'a pas toujours la priorité au Centre.





Quand il dit à la neige "Tombe sur la terre!" . . . Alors il suspend l'activité des hommes, pour que chacun reconnaisse là son oeuvre." Job 37, 6-7





HAÏTI

**Bouquet de
cocotiers
penché vers
la mer**



Simonne L'Heureux, m.i.c.

Du promontoire où je suis placée, le panorama qui se déroule à mes yeux, me laisse voir une vaste étendue de "Cocotiers" ou "Cocoyers" comme les nomme le peuple Haïtien. Je ne me lasse pas d'admirer ces grands palmiers panachés, hôtes des chauds rivages, qui rivalisent en beauté avec leurs frères les Palmistes, qui ont la même généalogie. Ma curiosité féminine m'invite à les interroger, voyons ce que j'en rapporterai.

— Dis-moi cocotier, à première vue tu sembles bien être comme le Palmiste, quelle différence as-tu avec lui?

— Le "Palmiste", qu'on nomme à juste titre "Géant des plaines et des monts", s'élève droit en flèche comme pour nous montrer sa royauté car il porte bien le nom "Palmiste Royal". Il est fier, et si sa tête est élancée vers le ciel, ses feuilles nous donnent l'impression de longs bras étendus vers le Créateur. Quant à moi, je me plais surtout penché vers la mer. Si mon feuillage et mes fruits s'inclinent dans un geste de service pour mes frères humains qui attendent mes fruits, à vrai dire, tous deux nous donnons un spectacle pittoresque.

— Quelle hauteur pouvez-vous atteindre?

— Arbre de haute taille et gracieux de forme, nous atteignons une hauteur d'environ 50 à 80 pieds. Avoir une telle hauteur et ne pas broncher durant les vents les plus violents, suppose que nous ayons de bonnes racines. Nous avons une quantité de petites racines qui vivent longtemps et dont le nombre varie suivant la fertilité du sol et l'âge de l'arbre.

— Y a-t-il différentes sortes de racines?

— Oui, les horizontales et les verticales. Nous avons des racines verticales et nous croissons bien dans un sol sablonneux et profond.

— Il faut donc toujours adapter les façons culturales au type de racines si on veut éviter de les froisser et de les blesser?

— Oui, en effet, car une blessure de la racine ne se cicatrise pas et devient un obstacle à la production des radicelles.

— On nous dit que le tronc du cocotier n'a pas d'aubier, est-ce exact?

— Oui, il se développe sur toute sa largeur, une fois formé, son diamètre n'augmente plus.

— Me dirais-tu pourquoi vos feuilles ont une si grande dimension?

— Sans doute parce qu'elles ont pour fonction la production de certaines substances nécessaires à l'arbre et qu'elles sont peu nombreuses. En effet, c'est par leur intermédiaire que sous l'influence de la forte lumière du soleil, la sève brute est convertie en sucre et en amidon.

— Quelle longueur peuvent avoir ces feuilles?

— Tout dépend de l'espèce. Quelques-unes at-

teignent jusqu'à 20 pieds. Une feuille peut avoir de 200 à 250 folioles.

— A quel âge un cocotier commence-t-il à produire?

— Vers l'âge de 6 ou 8 ans et il continue de fructifier pendant près de 80 ans. Un cocotier adulte peut produire jusqu'à 100 fruits par année.

— Le Palmiste produit-il aussi? A quelle époque cueille-t-on son fruit?

— Le Palmiste a ceci de particulier, il ne produit qu'un seul fruit et pour le cueillir il faut sacrifier l'arbre car en le cueillant on cause sa mort. Son bourgeon est consommé sous le nom de "chou palmiste". Une coutume à certains endroits veut que l'on mange du "chou palmiste" le Vendredi Saint, voulant faire le rapprochement avec le Christ qui a été le seul à se sacrifier pour le salut du genre humain.

— L'enveloppe du coco est-elle très épaisse?

— Oui, car le fruit suspendu à plusieurs pieds au-dessus du sol risquerait de se fendre en tombant, aussi est-il entouré d'une matière fibreuse abondante qui par son épaisseur et son élasticité amortit les chocs et évite tout dommage. Il renferme un liquide frais et sucré très rafraîchissant, aussi les Haïtiens sont fort heureux de s'en régaler surtout dans les endroits où l'eau est mauvaise. D'un seul coup de machette ou de tout autre instrument qui se trouve sous la main, ils décapitent la noix et en absorbent vite le contenu.

— Quel usage fait-on des cocotiers et de leurs noix?

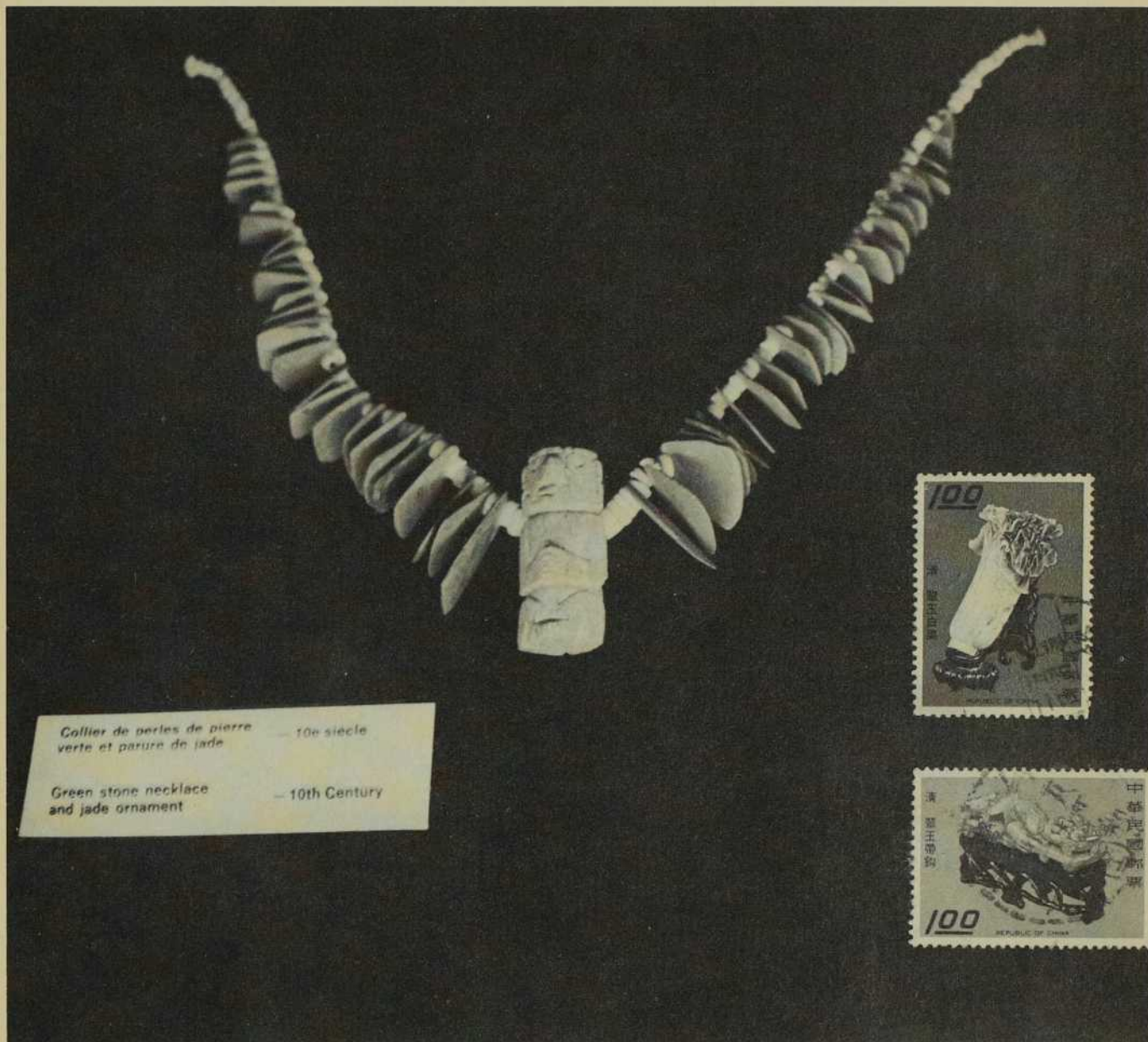
— On tire parti de tous les éléments du cocotier. Sans lui, les îles du Pacifique auraient été longtemps inhabitables: le tronc fournit un bois de bonne qualité; la fibre ou coir, sert à la fabrication des cordages, de la ficelle et aussi à calfater les bateaux. Un trait caractéristique d'une corde faite en fibre de coco est qu'on peut la tendre de 25% sans la rompre et elle dure plus longtemps que les autres; le copra, dont on extrait l'huile de coco sert à la préparation du savon. Avec la tige de la feuille on confectionne des pieux de construction de wharfs, de ponts et même de maisons.

Les feuilles servent à couvrir les ajoupas et les cailles. Nombreux et variés sont les paniers, les portecartes, les sous-plats, faits avec les feuilles. Que dire des succulentes "Douces" obtenues avec la pulpe de coco! Y goûter une fois c'est en désirer une seconde fois. Aussi ne rencontrez-vous pas souvent de petites marchandes, plateau sur la tête, avec leur gentil sourire vous offrir "belles douces coque".

— Merci Cocotier de m'avoir permis de pénétrer dans ta vie intime. Avec toi je veux remercier Celui qui a été si libéral envers nous dans tous ses dons.

LE JADE

TAIWAN



Collier de perles de pierre verte et parure de jade — 10^e siècle

Green stone necklace and jade ornament — 10th Century

PIERRE DES AMAZONES

Le mot jade dérive probablement du mot espagnol, *ijado*. Les conquérants espagnols du Mexique et du Pérou appelaient le jade *piedra de la ijado*, pierre du flanc, parce qu'on lui prêtait une puissance curative dans le cas des personnes atteintes de "pierre aux reins". Les Chinois la nomment *yu*.

Photo: Terre des Hommes

"Il semble que la pierre de jade, polie et luisante, puisse être comparée à l'intelligence. Son fil paraît tranchant, mais il ne blesse pas et ceci rappelle la justice . . . Quand on la frappe, elle émet un son clair et sonore comme de la musique. Ses stries ne sont point dissimulées, mais elles ajoutent à sa splendeur comme la vérité. Elle est brillante comme le firmament. Sa substance, durable et ferme, lui vient des montagnes et des eaux comme la terre . . ."

Ces vers de Confucius célèbrent la délicate beauté de cette pierre fabuleuse, aux teintes verdâtres ou olivâtres, recherchée surtout en Orient depuis la plus haute antiquité.

Apprécié des Chinois, le jade était considéré comme une substance essentielle, à l'égal du soleil et des étoiles. On lui a donné le nom de "pierre divine", de "pierre des amazones". Symbole d'absolue perfection, le jade pilé était absorbé par l'empereur lors de ses exercices de purification. Sous la dynastie des Shang (1766-1022 A.C.) les Chinois révéraient le jade comme un symbole de prospérité et il était réservé à l'usage religieux. On lit dans le "Livre des Rites" de la dynastie des Tcheou (1122-256 A.C.):

"Il est six articles faits de pierre de jade qui sont désignés comme des amulettes porte-bonheur à utiliser dans les sacrifices offerts aux dieux de la terre, du ciel, et des quatre points cardinaux. Ce sont des rondelles perforées en jade bleu-gris signifiant le ciel, des carrés de jade jaune, la terre, des tablettes de jade vert symbolisant l'est, des sceptres de jade rouge le sud, des figurines de tigre en jade blanc pour l'ouest, et des morceaux de jade noir pour le nord."

Le minéral connu sous le nom de jade pur comprend la jadéite et la néphrite. Lisse au toucher cette substance est extrêmement dure. Sa couleur varie du crème au blanc laiteux et du gris-vert au vert sombre. Le jade authentique est froid au toucher, jamais transparent. Une fois polie, la jadéite présente une surface vitreuse, tandis que la néphrite offre un chatoyement huileux.

Le mot jade dérive probablement du mot espagnol, *ijado*. Les conquérants espagnols du Mexique et du Pérou appelaient le jade *piedra de la ijado*, pierre du flanc, parce qu'on lui prêtait une puissance curative dans le cas des personnes atteintes de "pierre aux reins". Les Chinois la nomment *yu*.

L'éventail de couleurs qu'offre la pierre de jade est attribué aux diverses proportions de minéraux qui la composent. A l'état pur, la jadéite et la néphrite devraient être blanches. La présence du chrome donne à la jadéite une teinte verdâtre tandis que le fer transmet à la néphrite sa couleur verte.

On a longtemps discuté sur la façon d'apprécier la valeur du jade. Les experts modernes disent qu'il n'y a qu'une méthode valable: la mise en morceaux ou la diffraction au moyen de Rayon X. Sous la dynastie des Ming (1368-1644) l'on considérait que seules les pierres vertes et blanches étaient de jade authentique, et l'on appelait les autres pierres de couleurs différentes *fu yu* ou fausses pierres de jade.

Sous la dynastie des Tsin (265-420) on énumérait neuf classifications de jade: les pierres noires miroitantes; les bleues indigo; les vertes couleur de mousse; les émeraudes couleur des plumes du martin-pêcheur; les jaunes aux teintes de châtaignes cuites; les vermillons couleur de cinabre; les pourpres rappelant le sang coagulé; les noires encre de Chine; les blanches à l'apparence du suif de mouton et les diaprées striées de rouge et de blanc.

Une classification plus récente divise la pierre de jade authentique comme suit: rouge rubis, rouge sang de coq, rouge cinabre, rouge cerise, rouge datte; vert perroquet, vert aiguilles de pin, vert gingko; jaune *asmanthus fragrus*, jaune fleur de



Admirable reproduction d'un chou dans du jade.



Flacons de jade blanc.



Petit écran de jade sculpté.

Récipient utilisé par les empereurs de Chine, pour laver des pinceaux. Toutes ces pièces appartiennent à la dynastie Ch'ing (1644-1912).



soleil, jaune châtaigne, jaune vin; blanc chair de poisson, blanc os de poulet, blanc riz; vert feuilles de saule, vert feuilles de bambou; violet aubergine, mauve fèves rouges pilées; noir verni et noire encre ancienne.

En général, les pierres de couleur pure sont supérieures aux autres. Les teintes striées ou diaprées sont moins appréciées.

La pierre de jade est une des substances les plus dures au monde après le diamant. Cette consistance lui vient des fibres entrelacées qui la composent. Les pierres les plus grosses ne peuvent être fractionnées que sous une pression de 50 tonnes. D'autres ne se divisent qu'en les soumettant à l'action du feu et en les plongeant immédiatement dans l'eau froide. Même avec l'équipement le plus moderne et les abrasifs les plus récents, une seule coupe à travers un morceau de jade d'un pied carré peut durer plus d'une semaine.

Dans la Chine néolithique, on se servait de la pierre de jade pour fabriquer des armes. Les plus anciens objets en jade sont en forme de disques, de cylindres ou de tablettes; les jades qui sont parvenus, retrouvés dans des sépultures, symbolisent le ciel, la terre, les quatre points cardinaux, les saisons, la souveraineté impériale; on en fabriquait aussi des haches, couteaux, ciseaux, marteaux, épées, parures de vêtements et de coiffure.

Les Chinois appréciaient encore la pierre de jade pour ses qualités musicales. Taillés sous des formes diverses, très minces parfois et suspendus au plafond, les morceaux de jade translucides réfléchissaient discrètement la lumière et émettaient des sons agréables quand on les frappait ou quand la brise les faisait tinter délicatement. Il existait certaines cloches et des instruments de musique en jade.

Les objets de luxe apparaissent à la fin de l'époque Tchou et parviennent à la perfection aux époques Han et Ming. Avec l'introduction de la jadéite, l'art du jade atteint sa période de splendeur (XVIII siècle); la jadéite verte fut spécialement appréciée en Europe: figurines, plaquettes gravées de poèmes, etc.

A cette époque les tailleurs de jade étaient si habiles qu'ils répétaient rarement les mêmes modèles. La façon de s'y prendre était aussi importante que le matériau lui-même. Disons que le génie créateur de la Chine s'y exprime avec grandeur, un équilibre dans la force, une intensité d'évocation, que les siècles suivants ne devaient plus connaître.

On croyait autrefois que la pierre de jade possédait certaines vertus médicinales. Les Mayas du Yucatan tout aussi bien que les Chinois utilisaient une potion consistant en poudre de jade mêlée à de l'eau comme panacée dans divers maux physiques. Cette potion devait redonner des forces et prévenir la fatigue; elle devait aussi retarder la décomposition si elle était absorbée avant la mort.

En Amérique centrale précolombienne, le jade a été utilisé dès la civilisation olmèque préclassique (800 av. J.-C. — 100 ap. J.-C.), surtout chez les Mayas et les Aztèques. Le jade a été également employé à des fins utilitaires et artistiques par les Maoris de Nouvelle-Zélande, en Inde, en Afghanistan et en Perse sous l'empire des Mongols.

Tous ceux qui ont visité le pavillon du Mexique à Terre des Hommes ont pu admirer la collection privée de bijoux pré-hispaniques authentiques. Cette collection représentative de la plus ancienne culture du Mexique était évaluée à un million de dollars. Elle se composait de plus de cent bijoux d'or, d'argent et de pierres précieuses d'une grande beauté. D'une valeur artistique très considérable, la collection fut exposée aux Etats-Unis et dans plusieurs pays d'Europe. On y admirait entre autres des pectoraux, des colliers en jadéite, des bracelets et des boucles d'oreilles d'une magnificence et d'une originalité inégalées.

(China Publishing — Taipei)

Lorsque tous les mots ci-dessous auront servi pour encercler ces lettres, il ne vous restera que les lettres servant à révéler le mot mystère.

A
Alcan
Amérique
art
C
Canada
caribou
charbon
chasse
chien

coin
colon
Cook
crabe
cuivre
E
élan
étain
Etat

G
gel
geyser
gibier
glacial
glacier
H
hameaux
I
igloo

Indiens
Indigène
J
Juneau
K
kayak
L
lampe
M
métis

N
neige
nord
nuée
O
ours
P
pêche
pétrole
platine

plomb
polaire
Q
quai
R
rare
renard
renne
rêve
Russie

S
saumon
T
Tinnehs
toundra
V
vison
volcan
Y
Yukon

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	E	N	I	T	A	L	P	N	O	L	O	C	L	E	G
2	N	O	B	R	A	H	C	U	E	S	S	A	H	C	E
3	N	M	O	E	L	O	R	T	E	P	M	A	L	C	U
4	E	U	L	L	N	S	A	L	C	A	N	I	A	U	Q
5	R	A	A	E	G	T	R	R	R	N	O	R	D	P	I
6	N	S	I	N	R	I	E	E	U	N	I	K	L	E	R
7	E	H	C	E	P	V	N	V	S	B	A	O	V	I	E
8	C	A	A	G	E	A	I	Y	O	Y	M	O	O	S	M
9	M	M	L	I	R	S	G	U	A	B	E	C	L	S	A
10	U	E	G	D	O	I	C	K	C	F	O	G	C	U	U
11	A	A	T	N	B	R	T	O	U	N	D	R	A	R	T
12	E	U	N	I	A	T	E	N	R	A	D	A	N	A	C
13	N	X	E	B	S	N	E	I	D	N	I	R	R	O	U
14	U	R	E	I	C	A	L	G	R	E	N	E	I	G	E
15	J	E	R	I	A	L	O	P	S	H	E	N	N	I	T

OCEANIE

Savez-vous que . . .

1. — l'Océanie, "la cinquième partie du monde", occupe près du tiers de la surface du globe? Elle comporte deux grandes divisions: la Mélanésie qui comprend l'Australie et la Nouvelle-Zélande, et la Polynésie qui s'étend pratiquement sur tout le Pacifique oriental. La Polynésie est formée de milliers d'îles: les îles Hawaii, Samoa, etc.

2. — le méridien international est l'endroit où finissent officiellement les jours? Volant vers l'ouest, vous pouvez "avancer" d'un jour sans vieillir. Si vous voguez vers l'Asie et que vous passez le méridien le jeudi, le lendemain sera un samedi. Si votre bateau va dans la direction opposée, il vous faudra vivre deux jeudis avant d'arriver au vendredi.

3. — les îles qui parsèment l'océan Pacifique appartiennent à deux types essentiels: volcanique et corallien? Des volcans donnèrent naissance aux premières; elles sont hautes, montagneuses, au sol riche,

propre à la culture. Les secondes sont des îles basses, de formation corallienne; on les trouve dans les eaux claires et peu profondes . . . milieu idéal pour toutes sortes de crustacés et de coquillages, d'espèces aquatiques animales et végétales.

4. — les coraux sont de minuscules animaux dont le squelette externe est très dure? Ils vivent et meurent par billions; chaque génération nouvelle s'attache aux squelettes de la génération précédente jusqu'à former une île de corail. Il y a des coraux de toutes couleurs: jaune, rose, bleu, et de tous les tons de pourpre. Il y en a de différentes formes: en branches comme un bois de cerf, palmé, en grosses masses arrondies pesant souvent plus d'une tonne.

5. — les Marquises sont des îles volcaniques? On y trouve des plantations d'ignames de bananiers, de cocotiers, de caféiers, d'orangers, de vanilliers, etc.

6—Les Marquisiens sont presque tous catholiques. Ils ont abandonné la plupart de leurs vieilles coutumes — dont le cannibalisme — et modifié leur ancienne structure sociale.

<i>Aimez . . . comme je vous ai aimés!</i>	1
<i>Hommage aux héroïnes de la Coronilla</i>	5
<i>Vieux problèmes de missionnaires</i>	8
<i>Le catéchiste</i>	16
<i>Photos/reportage</i>	18
<i>Bouquet de cocotiers penché vers la mer</i>	24
<i>Le jade</i>	27
<i>Mot Secret</i>	31

SOMMAIRE

DIRECTION: Gisèle Villemure, m.i.c. — **ÉQUIPE DE RÉDACTION:** Gabrielle Ouimet, m.i.c., Madeline Maillet, m.i.c., Agnès Lavallée, m.i.c. — **TIRAGE ET PUBLICITÉ:** Rita Ready, m.i.c., Anna Ready, m.i.c. — **SERVICE ARTISTIQUE:** Anita Julien, m.i.c.

CONDITIONS D'ABONNEMENTS:

Par an \$ 2.00
2 ans \$ 3.50
À vie \$40.00

ADRESSE POSTALE:

Le Précurseur
Casier Postal 157
Bureau de Poste Central
Ville de Laval
P.Q., Canada Tél.: 663-6210

Pour tout changement d'adresse, ne pas oublier d'envoyer l'ancienne et la nouvelle.

Revue bimestrielle éditée par les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception avec l'autorisation de l'Ordinaire de Montréal.

NIHIL OBSTAT:

12 octobre 1971
Jean-Charles Valin, prêtre

POUR COMMUNIQUER AVEC Les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

AFRIQUE CENTRALE.

Malawi:- MZIMBA: Provincial House, P.O. Box 47 - KASEYE: P.O. Box 100, Chitipa - MZUZU: P.O. Box 24 - NKATA BAY: P.O. Box 9 - KARONGA: P.O. Box 14 - KATETE: P.O. Box 8, Champira - MZAMBAZI: P.O. Eutini - RUMPI: P.O. Box 15.
Zambia:- CIKUNGU: P.O. Kazimuli - CHIPATA: P.O. Box 107 - KANYANGA: P.O. Lundazi.

rué St-Louis - ST-JEAN: 430 rue Champlain - NOMININGUE: 108, rue Saint-Ignace, Comté Labelle - TROIS-RIVIÈRES: 1325, rue de la Terrière - QUÉBEC: 1073 ouest, rue St-Cyrille, Québec 6 - RIMOUSKI: 225 ouest, rue St-Germain - CHICOUTIMI: 906, Chemin Sydenham - VANCOUVER: Mount St. Joseph Hospital, 3080, Prince Edward St., Vancouver 10, B.C. - Refuge de l'Imm.-Con., 236 Campbell Avenue, Vancouver 4, B.C.

AMÉRIQUE DU SUD.

Bolivie:- COCHABAMBA: 3403 Calle Oruro, Casilla 1667 - CATAVI: (Oruro) Casilla 434 - IRUPANA: Academia Santa Rita, Casilla 2893, La Paz - LA PAZ: Avenida Abarao 895, Casilla 2893.
Chili:- ANCUD: 227 Calle Errazuriz, Casilla 82 - SANTIAGO: Calle Santa Teresa 1175, Casilla 4782, Correo 2.
Pérou:- LIMA: Casa Provincial, Pedro Murillo 963, Depto F - Pueblo Libre 21 - LIMA: Napo 1124, Azcona, Brena, Lima 5 - PUCALLPA: Internado Nuestra Señora de Guadalupe, Apartado 241.

HONG KONG.

KOWLOON: Provincial House, 103 Austin Road - Tak Sun School, 103 Austin Road - Good Hope School, Clearwater Bay Road - Novitiate, 125 Waterloo Road - Tak Oi Secondary School, 8 Tsz Wan Shan Road.

ILES PHILIPPINES.

MANILA: Provincial House, P.O. Box 3400, Manila D-404 - BAGUIO CITY: Novitiate, 73 Pacdal Road, P.O. Box 83, Baguio City, B-202 - INTRAMUROS: Immaculate Conc. Academy, General Luna St., Manila D-406 - DAVAO CITY: Good Counsel, Florentino Torres St., Davao City, O-404 - MATI: Imm. Heart of Mary College, Davao Oriental O-507 - LAS PINAS: St. Joseph Academy, Rizal D-710 - GAGALANGIN: Immaculate Con. Academy, 2212 del Rosario St. - PADADA: St. Michael's College, Davao del Sur, C-412 - HAGONUY: Holy Cross of Hagonoy, Davao del Sur, O-407 - KIBLAWAN: Holy Cross of Kiblawan, Davao del Sur, O-407 - SAPANG PALAY: P.O. Box 3400, Manila D-404.

AMÉRIQUE CENTRALE.

Guatemala:- TOTONICAPAN: Colegio Pedro de Bethancourt - CHAMPERICO: Calle Xelaju #3-27, Puerto de Champerico.

JAPON.

TOKYO: Provincial House, 13-16 Fukazawa 8 chome, Setagaya ku, Tokyo 158 - AIZU-WAKAMATZU: 1-49 Nishi Sakao machi, Aizu-Wakamatzu 965, Fukushima ken - KORIYAMA SHI: 3-18 Toramaru machi, Koriyama Shi 963, Fukushima ken.

ANTILLES.

Haiti:- PORT-AU-PRINCE: Maison Provinciale, C.P. 1085, Cité 2 - LA BOULE: C.P. 1085, Cité 2, Port-au-Prince - CAP HAITIEN: Ecole Normale, C.P. 81 - CAMP PERRIN: C.P. 14, Les Cayes - DESCHAPELLES: Hôpital Albert Schweitzer, C.P. 2213-B, Port-au-Prince - CROIX DES BOUQUETS: C.P. 1291, Port-au-Prince - PORT SALUT - TROU DU NORD - HINCHE - LES CAYES - CHANTAL (Sud) - LIMBE - ROCHE A BATEAU - Les COTEAUX.
Cuba:- COLON: Apartado 21, Colon (Matanzas).

MADAGASCAR.

TANANARIVE: Maison Provinciale, Tsaramasay - MORON-DAVA: Boîte Postale 53 - AMBOHIBARY: Sambaina - ANTSIRABE: Ste-Thérèse de Mahazoarivo, B.P. 146 - MAHABO: via Morondava - ANTSIRABE: Noviciat, 02 F 10 Route d'Ambohitra, B.P. 207.

CANADA.

MONTRÉAL: Maison Généralice: 121 avenue Maplewood, Montréal 153 - Noviciat et Scolasticat: 314, Chemin Ste-Catherine, Outremont, Montréal 153 - Maison Provinciale: 7535, rue St-Dominique, Montréal 327 - Miss. de l'Imm.-Con. 2900, Chemin Ste-Catherine, Montréal 250 - Hôpital Chinois, 355 est, rue Faillon, Montréal 327 - Miss. de l'Imm.-Con., 392, rue Edouard-Charles, Montréal 152 - PONT-VIAU: Maison Provinciale, 58, rue Desnoyers, Pont Viau, Ville de Laval - GRANBY: 35, rue Dufferin - OTTAWA: Centre Chinois, 30, avenue Goulburn, Ottawa 2, Ont. Kin 8C8 - JOLIETTE: 750,

TAIWAN.

KWANSI: Novitiate, 119 Cheng I Lu - Hsinchu Hsien, Kwansi-306 - SHIH KUANG TZE - 306, Hsinchu Hsien - TAIPEI: 363 An Tung St., Taipei-106 - NAN AO: Nan Ao Catholic Hospital, 25 Tai An Road, Ilan Hsien, Nan Ao - 272.

Etes-vous D'ACCORD à trouver un ABONNEMENT NOUVEAU?
LE PRÉCURSEUR (formule d'abonnement)

Vous trouverez ci-joint la somme de \$..... pour un abonnement année

Nom

Adresse

.....

Abonnement 1 an: \$ 2.00

2 ans: \$ 3.50

à vie: \$40.00

Adresser à: Le Précurseur
Casier Postal 157
Bureau de Poste Central
Ville de Laval
P.Q., Canada

Tél.: 663-6210